

Hommage à Lise Bedossa

Vice-Présidente d'honneur du CNFF

Représentante du Conseil International des Femmes (CIF) à l'UNESCO



15 jours avant le point culminant célébré à Paris du FORUM GENERATION EGALITE pour le 26ème anniversaire de la journée mondiale des droits des Femmes de Pékin, nous avons eu la grande tristesse du décès de notre amie Lise BEDOSSA, Vice-Présidente d'honneur du CNFF, représentante du Conseil International des Femmes à l'UNESCO ; Licenciée ès lettres (Anglais) Bourse Fulbright Université du Colorado, Diplômée de Sciences Po Paris (1959), Lise a été co-rapporteuse de la Commission « Femmes dans la Vie Publique » à la Conférence internationale sur l'égalité entre les Femmes et les Hommes en 1995 à PEKIN.

Après avoir débuté sa carrière professionnelle comme rédactrice au Service Etranger à la Société Générale de Presse, puis Cheffe de Produit à UNILEVER, passionnée de politique, elle a été attachée parlementaire de M. Yves GALLAND député Européen, puis cheffe de cabinet alors que ce dernier était Adjoint au Maire de Paris, chargé de la Construction et du Logement et de l'Architecture. « *Féministe, je pense qu'elle l'a toujours été – mais qu'elle a réfléchi de faire de ce féminisme une activité militante, idée qu'elle a réalisée au CNFF* » a déclaré son neveu dans l'hommage qu'il lui a rendu lors de ses obsèques.

Lise a mis au service du droit des femmes et de l'égalité des chances, son immense culture, ses réflexions, ses analyses d'une grande pertinence. Elle connaissait parfaitement l'histoire du féminisme et de la fondation du CNFF*. Elle est l'autrice de nombreux communiqués publiés dans la newsletter du CNFF, et des résolutions qui ont été votées par le Conseil International des Femmes regroupant les Conseils Nationaux des Femmes de plus de 70 pays.

Lise était unanimement reconnue à l'échelon international ; nous l'admirions toutes. Elle avait généreusement accueilli en son domicile le siège du CNFF où les membres du bureau se réunissaient pour leurs travaux.

Lise a aussi su transmettre les valeurs du féminisme aux jeunes générations et c'est ainsi que le CNFF compte, parmi ses membres, sa petite fille Emma BEDOSSA que nous remercions pour son émouvant témoignage que nous avons le plaisir de publier.

Lise demeurera pour toutes et tous une femme inspirante, un rôle modèle pour faire progresser les droits des femmes et des jeunes filles partout dans le monde.

Le CNFF a été créé le 18 avril 1901, « *une des dates les plus importantes de l'histoire du féminisme, puisqu'elle consacre l'alliance du féminisme réformiste et de la philanthropie féminine, en fédérant des forces jusque-là dispersées* » Christine Biard

Hommage à Lise Bedossa

Vice-Présidente d'honneur du CNFF

Représentante du Conseil International des Femmes (CIF) à l'UNESCO

Malili



Il m'est difficile de parler d'elle au passé. Si vous me lisez, c'est que vous avez connu Lise, la femme engagée, la force tranquille qui se battait pour les causes que vous connaissez bien. Vous l'avez sûrement connue aussi comme une amie.

J'ai eu la chance de connaître également « Malili », surnom que je lui donnais quand j'étais petite et qui finalement est resté. Elle incarnait pour moi la gentillesse, la douceur, la tendresse, l'écoute.

Malili était ma grand-mère mais était aussi et même surtout une véritable amie. Je ne compte plus les heures à discuter au téléphone, ou à chaque retour de Toulouse, où je fais mes études, dans la petite cuisine de l'appartement Boulevard Raspail que vous connaissez bien. Ou encore dans celle de la maison de Lourmarin, la maison de vacances en Provence qui est un passage obligé pendant l'été et un de mes endroits préférés.

Je me souviens de son ouverture d'esprit, de sa curiosité, de ses réponses à mes nombreuses questions sur le CNFF ou le CIF et quels sujets y étaient abordés à ce moment-là. Ces discussions nous menaient toujours à des sujets d'actualité, qu'elle connaissait parfaitement et pour lesquels elle a réussi à me transmettre sa passion.

Malili marquait les personnes qu'elle rencontrait par sa gentillesse, son élégance physique autant qu'intellectuelle, sa curiosité, sa bienveillance. Mon père a bien résumé cela en une phrase qu'il a prononcée peu après sa mort : « *elle était spéciale* » puis, au lendemain de son enterrement : « *elle était notre lumière* ». Je crois que tout au long de sa vie, elle a été guidée par l'envie d'apprendre et de s'émanciper : elle a fait partie de ces femmes qui ont travaillé et qui ont même fait carrière à une époque où cela n'était encore pas évident. Elle a même essayé de percer les mystères d'internet et de son ordinateur, non sans mal, comme on le sait tous... Mais elle voulait y arriver et elle avait finalement beaucoup progressé, en notant dans ses carnets comment, étape par étape, envoyer un mail, par exemple.

Elle était passionnée de musique et avec Daddi (Adrien, de son vrai prénom), son mari et mon grand-père, ne manquaient pas un concert, à Paris, La Roque D'Anthéron, Toulon, Glyndebourne...

Malili était une femme passionnée, elle aimait la vie.

Elle était une grande féministe et a toujours cru en l'éducation comme un moyen de s'émanciper, c'est pour cela qu'elle m'a toujours encouragée à faire les études que je voulais sans me préoccuper des remarques sexistes que j'ai pu entendre à mon égard, et qui l'horrifiaient quand je



*Fondé le 18 avril 1901
Reconnu d'utilité publique*

CONSEIL NATIONAL DES FEMMES FRANÇAISES

les lui racontais. Par cela, elle a sûrement joué un rôle dans mon choix d'orientation, puisque j'ai choisi de poursuivre en classe préparatoire scientifique, milieu encore relativement peu féminin même aujourd'hui, et de choisir l'école d'ingénieur qui m'intéressait, qui est à Toulouse et dans laquelle j'étudie maintenant la météorologie et le climat qui me passionnent. Je pense qu'elle aurait été heureuse de voir dans quelques années de plus en plus de femmes scientifiques, et j'aurais adoré lui raconter ce métier.

Elle a fait naître en moi très jeune les convictions qui sont les vôtres et qui étaient les siennes, et qui maintenant ne me quitteront plus jamais. Je lui en suis infiniment reconnaissante pour ça.

Ces mots ne seront jamais à la hauteur de ce qu'elle était ni de la manière dont je la vois vraiment, mais au moins je pense qu'elle aurait souri si elle avait pu les lire.

Je garde d'elle des souvenirs merveilleux. Être sa petite fille a été une immense fierté et un bonheur incomparable.

Emma Bedossa

Membre du CNFF, étudiante en 2ème année à l'ENM (Ecole Nationale de la Météorologie) à Toulouse.



Fondé le 18 avril 1901
Reconnu d'utilité publique

CONSEIL NATIONAL DES FEMMES FRANÇAISES

Hommage à Lise Bedossa

Vice-Présidente d'honneur du CNFF

Représentante du Conseil International des Femmes (CIF) à l'UNESCO

Une rencontre autour d'une newsletter

J'ai « rencontré » Lise autour de la Newsletter du CNFF il y a quelque quinze ans.

Lise se passionnait pour la vie politique, économique, culturelle -littérature, peinture, théâtre, cinéma, musique- surtout qui lui permettait d'oublier un moment ses craintes quant à l'évolution du monde. Et bien sûr pour tout ce qui touchait les femmes, leurs droits, leurs compétences insuffisamment valorisées, leur place dans la société, les violences dont elles sont l'objet. En ce domaine, elle croyait profondément à l'éducation -en priorité dès le plus jeune âge- pour faire évoluer les mentalités.

Le temps lui manquait pour lire « ses » journaux au jour le jour, alors elle constituait ses « piles », piles qui la suivaient en vacances, et qu'elle finissait parfois par jeter avec mauvaise conscience.

Elle sélectionnait avec la plus grande rigueur les informations susceptibles d'être relayées par le CNFF. Elle s'était même enhardie à rechercher des informations sur internet, alors qu'elle venait de découvrir récemment les mystères de l'ordinateur, mystères qu'elle voulait coûte que coûte percer.

Il s'agissait ensuite de faire des choix, de réduire les textes -Lise était volontiers prolix-. S'ensuivaient de longues discussions, la plupart du temps ponctuées de rires. Lise était ouverte à tous les sujets de société qu'elle appréhendait au travers du prisme de sa vaste culture. Toutes ses activités associatives et professionnelles lui avaient permis d'approcher de nombreuses personnalités, mais elle ne s'en prévalait jamais, l'évoquant parfois au détour d'une phrase et s'en excusant presque.

Travailler avec Lise, rire avec Lise fut un réel enrichissement pour moi. Et, ainsi qu'il a été dit lors de l'hommage qui lui a été rendu, « *il y avait encore tant de choses à partager* ».

Nicole HERB

Vice-Présidente du CNFF



Fondé le 18 avril 1901
Reconnu d'utilité publique

CONSEIL NATIONAL DES FEMMES FRANÇAISES

Trop vite, trop tôt, a dit son neveu au début de son hommage.

C'est vrai nous avons encore beaucoup à échanger avec Lise. Elle aimait tellement dialoguer, réfléchir, échanger. Une amie de l'UNESCO me le disait encore lors de l'hommage qui lui était rendu. Ses connaissances étaient si vastes qu'elle aimait à penser sur à peu près tout sujet.

Bien sûr elle était féministe, c'est-à-dire qu'elle souhaitait toujours porter une réflexion sur la situation des femmes. En cela, le Conseil International des Femmes permettait, en relation avec des Conseils Nationaux, d'approcher les situations vécues par les femmes et les filles qui subissent toujours des difficultés pour l'accès à l'éducation, l'école est loin, il y a les difficultés du long chemin et il y a les mariages forcés.

Sujets divers et nombreux, Lise a rédigé plusieurs résolutions qui, toutes, ensuite étaient votées lors des Assemblées générales du CIF.

Ainsi parfois contrainte et forcée, car elle était plus habile au stylo, elle devait utiliser, comme chacun aujourd'hui, l'ordinateur. « Internet et ses risques », disait-elle.

Elle a donc voulu que l'attention des Jeunes soit alertée sur les dérives d'internet. Elle en conçut une Résolution qui fut adoptée à l'Assemblée générale du CIF en 2018, en Indonésie. Il faut notamment, écrivit Lise dans ses recommandations, « Eduquer les élèves à en faire une utilisation responsable, citoyenne » et « Alerter les jeunes sur ses effets pervers ».

Et le féminisme revient avec sa dernière Résolution que j'ai reçue le 01 Juin dernier : « L'Interruption volontaire de grossesse, un droit fragilisé ». Depuis le 06 juin, Lise n'écrit plus.

Lise était une femme de grande culture, intéressée de tout et passionnée de musique. Concerts, Opéras, Festivals, croisières musicales. Elle appréciait, avec son mari Adrien, ces moments de repos, de détente, et de sérénité à l'écoute, à l'écoute reposante de la musique, elle connaissait bien les artistes.

Elle appréciait particulièrement Anne-Sophie Mutter et lorsque nous en parlions, elle me disait toujours à la fin de nos échanges : Anne-Sophie Mutter, une vie parfois difficile, beaucoup de travail, magnifique musicienne, et tout ce qu'elle fait discrètement pour les Jeunes et la musique : une Belle Personne.

Lise était une Belle Personne.

Simonne MIRABEL

Membre du CNFF. Représentante du Conseil International des Femmes (CIF) à l'UNESCO